Fondée en 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS

VOLUME 91. NOUVELLE-ORLEANS, LNE., MARDI 23 OCTOBRE. NO. 23.

NOS LETTRES AUX SOLDATS

Ce qu'il ne faut pas écrire au soldat qui se bat, et qui a besoin de tout son courage

Par Mme. Marguerite Boullenger

M. Marcel Prévost vient de faire paraître un article charmant dans le "Bulletin des Armées de la République." L'éminent académicien, aujourd'hui commandant d'artillerie et chargé de hautes missions tant au front qu'au ministère de la Guerre, s'adresse aux femmes, à toutes les femmes. Il connait admirablement leur sensibilité et on s'étonne que des lignes empreintes de tant de douceur et de tendresse ne soient pas écrites par une d'entre elles. Avec une grande simplicité, il leur donne des conseils sur la manière d'écrire à leur père, à leur mari, à leur frère. Le premier mouvement, n'est-ce pas, incite à se plaindre, à regretter l'absence de ceux qui nous sont chers, à le leur dire et à exprimer l'ardent désir de leur retour prochain au foyer. "Voilà ce qu'il ne faut pas écrire au soldat qui se bat et qui a besoin de tout son courage, dit M. Marcel Prévost. Dites-lui les bonnes nouvelles d'abord, celles de la maison, celles de la famille. Mais pas de nouvelles fausses ou prématurées, ni "bonnes ni mauvaises." Enfin, il faut leur faire entendre qu'on les attend avec courage et patience, mais aussi avec une ferveur toujours renouvelée et grandissante.

Ces conseils pratiques et sentimentaux à la fois seront suivis par toutes les femmes désireuses de voir la victoire et de faire leur devoir vis-à-vis de ceux qu'elles aiment et qui se battent. Il y a des lettres, en effet, qui découragent et d'autres qui redonnent du moral. N'est-ce pas à la femme de dire les choses consolantes et douces, et de trouver les paroles d'apaisement et de réconfort?

Certes, les femmes ont joué parfois de grands rôles à travers l'histoire. M. Reverdy, dans "la Libre Parole," a traité de questions féminines en un article très documenté et conclut que la femme doit garder malgré tout les qualités de modestie et d'humilité qui devaient lui être propres; même si elle arrive à la science et à la capacité de l'homme. Il rappelle les noms de Blanche de Castille, Jeanne Hachette, Mme de Sévigné, Mme Swetchine qui furent célèbres sans cesser d'être femmes et d'en garder toutes les vertus qu'on est accoutumé de leur attribuer. En remontant au XIVme siècle, nous voyons Novella Andréa, qui suppléa son père dans la chaire de droit qu'il occupait à Bologne; elle était même fort jolie. Laura Bassi soutint une thèse philosophique en 1732. Elle recevait les plus grands savants et on discutait, dans son salon, de toutes les questions scientifiques. Elle n'en fut pas moins la mère de famille parfaite de onze enfants.

On pourrait citer à l'infini des noms de femmes qui ne sortirent pas de leur rôle bien avant que l'émancipation de celles-ci devînt une question brûlante et à l'ordre du jour: sainte Monique, sainte Clotilde, sainte Geneviève, Radegonde, Catherine de Sienne, Jeanne d'Arc, Claire d'Assise, Thérèse d'Avila, Jeanne de Chantal, toutes réalisèrent ces grandes choses sans prendre le ton d'énergumène que certains de nos contemporaines seraient tentées d'adopter dans leur désir de s'imposer; comme si le talent, le travail, la bonne tenue et la dignité ne suffisaient pas pour cela.

Suivons donc la ligne de conduite que nous tracent, aimablement et fraternellement, les hommes de talent et de bon sens qui souffrent parfois à nous voir sortir de la sphère où ils jugent que nous devrions toujours évoluer. Ce n'est pas en abdiquant toutes nos manières féminines que nous aurons plus de chances de réussir dans la vie, ni de plaire à tous.

MARGUERITE BOULLENGER.

QUATRE ZEPPELINS SONT CAPTURES

Par des aviateurs français, dans les Basses-Alpes. — La flottille allemande s'était égarée

Paris, 22 octobre. — Quatre Zeppelins, qui après avoir fait un raid sur l'Angleterre, s'étaient égarés à cause de l'épais brouillard, ont été capturés par les Français.

Des quatre Zeppelins, deux ont été complètement détruits près de Sisteron, Basses-Alpes, et les autres ont été contraints d'atterrir.

Dans les débris d'un Zeppelin détruit on a trouvé cinq corps d'allemands horriblement mutilés, et autour de l'autre Zeppelin, plusieurs allemands gisant morts sur le sol.

PAR FAMILLE $9.43 PAR SEMAINE

Le coût pour nourrir une famille de cinq membres, est approximativement ce montant

New York, 23 octobre. — Un rapport livré à la publicité par le Département de Santé démontre ce que consomme aux Etats-Unis, une famille composée du père, de la mère et trois enfants, comme suit:

A Chicago, par semaine, $9.89; à [illegible] Orléans, $9.25; à Boston $9.11, et à San Francisco, $9.12. La moyenne, d'après un relevé de vingt-quatre villes aux Etats-Unis, est de $9.43.

Le rapport ajoute que le menu obtenu, à ces prix pour la consommation, n'est pas agréable au goût, qu'il faudrait ajouter 25 pour cent au-dessus du montant mentionné, pour obtenir des repas convenables. Le statisticien dit que si le peuple américain veut réellement économiser, il lui faut manger de la viande seulement trois fois par semaine.

LE BILAN DES OFFENSIVES DES ALLIES

Le ministre de la guerre britannique publie les renseignements suivants sur le nombre des prisonniers faits depuis quatre mois par les Alliés:

Etant donné les opérations en cours, il est intéressant de connaître le nombre des prisonniers faits par les Alliés.

Depuis le début de la campagne 1917, autrement dit depuis la bataille d'Arras, le 9 avril, jusqu'au 22 août, les Anglais ont fait prisonniers 46,155 Allemands et les Français 45,723. Les Italiens ont fait 40,931 prisonniers, principalement des Autrichiens. Les Russes en ont fait 37,221, en majorité également Autrichiens. C'est donc un total de 167,780 prisonniers allemands et autrichiens faits par les Alliés. Le nombre total des prisonniers allemands faits par les Anglais depuis le début de la guerre est aujourd'hui de 102,218. Les Allemands ont fait aux Anglais, y compris les troupes indiennes, approximativement 43,000 prisonniers; mais les renseignements exacts sur les petites captures faites par les Allemands au cours de récents combats ne peuvent pas être fournis avant qu'ils aient été reçus d'Allemagne.

Le nombre des prisonniers faits par les Anglais sur tous les théâtres de la guerre, depuis le début des hostilités est de 131,776, sans compter les soldats indigènes africains. Les Allemands ont fait aux Anglais, depuis le début de la guerre, approximativement, 56,500 prisonniers.

Et l'on peut ajouter à ces chiffres considérables les 11,000 prisonniers faits depuis, devant Verdun, par l'armée française, tandis que les Italiens, remportant sur l'Isonzo une grande victoire, faisaient aux Autrichiens, en trois jours, plus de 20,000 prisonniers, dont 500 officiers, et capturaient 60 canons.

38,000,000 SOUS LES ARMES

De ce nombre gigantesque d'hommes en guerre, les deux tiers, sont du côté des Alliés.

Washington, D. C., 23 octobre. — On vient de calculer qu'il y a 38,000,000 d'hommes sous les armes — 27,500,000 du côté des Alliés, et 10,600,000 du côté des puissances du Centre. De ce nombre n'est pas compris la force personnelle navale, qui augmenterait le total de plusieurs millions de plus.

Contre les 7,000,000 d'hommes de l'Allemagne, l'Autriche, 3,000,000, la Turquie, 300,000 et la Bulgarie 300,000, sont alignées les forces armées suivantes:

Russie, 9,000,000; France, 6,000,000; Grande Bretagne, 5,000,000; Italie, 3,000,000; Japon, 1,500,000; Etats-Unis de 1,000,000; Chine, 541,000; Roumanie, 320,000; Servie, 300,000; Belgique, 300,000; Grèce, 300,000; Portugal, 200,000; Montenegro, 40,000; Siam, 36,000; Cuba, 11,000 et la Libéria, 500. San Marino et Panama, ont également de petites armées.

L'EQUIPAGE DU "L'ANTILLES"

Les membres de l'équipage de l'Antilles, ont été débarqués dans un port en France

Un port français, 22 octobre. Les survivants du transport américain "Antilles," qui a été coulé par un sous-marin allemand, la semaine dernière, sont arrivés dans ce port et sont en charge du consulat américain. Quelques uns sont partis pour Paris.

La torpille a frappé l'"Antilles" à 6 heures 45 du matin. Beaucoup de personnes ont été tuées pendant qu'ils étaient couchés, et d'autres pendant qu'ils s'habillaient. Les mécaniciens, chauffeurs, machinistes, et autres membres de l'équipage qui étaient dans les machineries, ont été tués par l'explosion.

Tous les survivants font des éloges du capitaine et des canonniers, qui restèrent à leur poste, jusqu'au moment où le transport disparut sous les flots.

Comme la mer était très houleuse au moment du désastre, il était très difficile de sauver plus de passagers et de membres de l'équipage. Une heure plus tard, les canots de sauvetage ont recueilli des personnes qui s'étaient accrochées aux épaves du naufrage.

Le typhus de la faim en Suisse

Bâle. — On signale quelques cas de typhus de la faim à Loerrach près de Bâle, et dans le petit village badois de Weil, situé au pied de la colline fortifiée de Tallingen.

Suivant les "Basler Nachrichten" trois enfants de la famille de l'aubergiste du "Cygne" à Weil, ont succombé la semaine dernière et il s'est produit encore quelques autres cas.

La maladie a été vraisemblablement apportée par des soldats en congé, aussi le village a-t-il été interdit aux permissionnaires.

Le département sanitaire de Bâle-ville a aussitôt informé les médecins du canton des mesures qui s'imposent, s'ils ont connaissance d'un cas de dysenterie maligne.

Essad Pacha et l'Albanie

Milan. — Essad Pacha, interviewé en Albanie a déclaré que la question de l'Epire septentrionale, ne doit pas troubler les relations entre l'Albanie et la Grèce, car les puissances lui donneront une solution équitable. La forme du futur état d'Albanie regarde uniquement l'Albanie, qui la fixera d'accord avec les puissances.

LA RUSSIE RESISTERA

A l'ouverture du Parlement, Kerensky a déclaré que les Russes combattront pour sauver le pays

Pétrograd, 22 octobre. — A l'ouverture des débats au Parlement, le Premier Kerensky a annoncé avoir l'assurance que les Russes sont décidés de se battre avec acharnement, avant de se soumettre à l'ennemi. Cette déclaration a été saluée par de frénétiques applaudissements.

Kerensky a dit:

"Nous devons nous battre pour sauver le pays."

M. Avskentieff, chairman du comité exécutif du Conseil des Paysans, a été élu président du Parlement, par une majorité de 288 votes.

Bordeaux ou Paris

Le Congrès Socialiste de la Seine sera saisi, dimanche, d'une motion tendant à fixer à Paris et non à Bordeaux le siège du Congrès National; Les minoritaires affirment que cette motion sera votée et que de plus, elle aura l'appui de quantité de Fédérations de Province.

PAS DE PAIX ENCORE EN VUE

Annonce Lloyd George, dans un discours prononcé [illegible] à l'égard de l'économie nationale

Londres, 23 octobre. — A l'assemblée qui a eu lieu pour l'inauguration de la campagne, à l'égard de l'économie nationale, Lloyd George, dans son discours, a déclaré qu'au commencement de la quatrième année de guerre, tout indiquait les Anglais étaient déterminés de continuer à combattre jusqu'à la victoire.

"Je ne vois pas en vue de paix," a dit Lloyd George," car cette guerre ne sera pas terminée avant qu'une "paix réelle" puisse être faite, une paix qui assurera une tranquillité générale, pendant de longues années, dans le monde entier. Le seul moyen d'empêcher la guerre de durer trop longtemps, serait de nos préparer comme si elle devrait être d'une longue durée."

LES ALLEMANDS RUDEMENT ROSSES

Quatorze cuirassés et deux dreadnaughts, sont mis hors de combat dans le golfe de Riga

Pétrograd, 23 octobre. — Aux environs des îles, dans le Golfe de Riga les Russes ont obtenu une grande victoire, contre les Allemands, en mettant hors de combat, deux dreadnaughts, un cuirassé, 12 torpedo boats et un transport, de l'ennemi. Un rapport de l'amirauté dit, qu'au moins six des torpedo boats allemands ont été coulés. Dans cette bataille navale, les Russes n'ont perdu que le cuirassé Slava et un grand torpedo boat.

La dépêche annonce que les Russes se sont battus vaillamment, malgré les forces plus nombreuses de l'ennemi.

La récolte des olives dans le Midi sera abondante

Nimes. — A part dans quelques propriétés où les oliviers ont souffert des intempéries, la récolte des olives, en Languedoc et en Provence, s'annonce des plus abondantes. Les fruits sont superbes et nombreux.

La production régionale compensera cette année le déficit des autres années et permettra à notre marché français de se suffire à lui même et à des prix qui seront très abordables pour le consommateur et raisonnablement rémunérateur pour le récoltant.

RAID SUR L'ALLEMAGNE

Aviateurs anglais bombardent villes allemandes. — Quinze machines ennemies sont abattues

Londres, 22 octobre. — Un rapport de l'amirauté annonce que quinze aéroplanes allemands, ont été abattus par les Anglais.

Les aviateurs anglais ont jeté une tonne de projectiles sur une fonderie et une jonction de chemin de fer, à 10 milles au nord de Saarbrucken. Une explosion s'est produite et la fonderie a été démolie.

Un total de 238 bombes ont été jetées sur les dômes de Gontrode et Roulers, et sur la station de Cortemac. Une machine allemande qui était en face de la station a été démolie. Durant une attaque aérienne dans les environs sept machines de l'ennemi ont été abattues.

Le soir une tonne de bombes ont été jetées sur le dôme d'Ingelmunster, sur la gare du chemin de fer, et sur la dôme de Courtrai.

Durant le jour un total de quinze aéroplanes allemands ont été abattus.

CEREMONIES PRELIMINAIRES

A l'Hôtel de Ville, à l'occasion de la [illegible] la ville

A l'occasion de la célébration du bi-centenaire de la fondation de la ville de la Nouvelle-Orléans par Bienville, les cérémonies préliminaires auront lieu à l'Hôtel de Ville, à une heure de l'après-midi, le mercredi, 24 octobre, en même temps qu'auront lieu celles à Paris, France. M. W. O. Hart, le maître des cérémonies, a préparé un programme attrayant pour l'occasion.

Le discours de bienvenue sera prononcé par le maire Behrman, qui également lira le cablogramme qui sera envoyé au président du conseil municipal de Paris. M. C. Casachs, président de la Société Historique de la Louisiane, répondra au discours du maire. M. E. Genoyer, consul de France, prononcera un discours sur le thème l'"Amérique et la France," et M. T. P. Thompson, chairman du comité exécutif de la célébration, présentation le programme au maire pour être approuvé.

Mme C. Hamilton Tebault, vice-présidente de la Société Nationale, lira le salut au drapeau.

La fanfare de la Station Navale, donnera un concert sur la galerie de l'Hôtel de Ville, à midi 30, et exécutera pendant les cérémonies "America," "The Stars and Stripes Forever," et "The Star Spangled Banner." Il y aura aussi de la musique vocale.

Les membres des sociétés patriotiques, et le public en général, sont invités à prendre part aux cérémonies. Aucun billet d'entrée est nécessaire.

ARRESTATION D'UN VIOLATEUR DE LA LOI

Anatole Boudreaux, 912 rue Orléans, a été arrêté par le détective Mahen, sous l'inculpation d'avoir établi un bureau de placement, en ville, sans avoir obtenu une patente. Boudreaux est tombé dans les filets de la police, lorsqu'il a engagé dimanche, Thomas Tizzard, sans consulter sa mère, sur une plantation, dans la paroisse Lafourche.

Pour les mutilés de la guerre

Bourg. — Le Conseil Général a émis un voeu demandant que dans les départements toutes les fonctions d'ordre communal seraient, autant que possible, confiées à des blessés ou à des mutilés de la guerre, suivant leurs aptitudes en donnant un tour de faveur aux chargés de famille.

SECRET DES ZEPPELINS

Les Américains font une étude du Zeppelin capturé par les aviateurs français

Camp d'entrainement américain, en France, 22 octobre. — Un nombre d'officiers de l'armée américaine, ont inspecté hier le Zeppelin allemand L-49, qui a été descendu intact, par des aviateurs français. Tous les secrets des aéroplanes allemands, sont connus maintenant des Américains.

Un détachement de marins américains, qui voyageaient par hasard dans les environs, sont arrivés sur les lieux peu de temps après que le Zeppelin avait été capturé, et ont assisté les aviateurs français à protéger la machine, et à faire les hommes prisonniers.

LES AMERICAINS EN FRANCE

Elle va devenir un magnifique instrument de guerre. — Le soldat américain apprend avec rapidité

Dans le "Figaro" de Paris, Polybe fait part de ses observations à la suite de visites faites aux cantonnements américains.

Les Allemands redoutent l'entrée [illegible] parce qu'ils se disent en commerçants et industriels avisés que chaque goutte de sang américain qu'ils auront versé, retardera encore la reprise de leurs relations d'affaires avec la grande république; mais il y a pour eux une autre raison d'avoir peur de l'avenir c'est le magnifique instrument de guerre que va devenir l'armée américaine.

"Ils s'étaient imaginé d'abord que cette nation la plus riche du monde et la plus profondément pénétrée des idées de paix et qui tirait de si immenses bénéfices d'argent de sa neutralité supporterait tout plutôt que de courir les risques de la guerre.

"Il leur échappe que l'esprit pratique des Américains ne serait guère supérieur au grossier réalisme prussien s'il n'était pas ainsi qu'il l'est, complètement dirigé par cet idéalisme moral et religieux qui a frappé vivement l'attention de tous les bons observateurs, un Bergson ou un Boutroux et dont la plus haute expression est chez le fermier des grandes régions agricoles, être noble par excellence et le plus ardent aujourd'hui pour la guerre à outrance."

Polybe remarque encore que la manière de voir et de comprendre les choses des Américains est plus rapprochée de la nôtre que celle des Anglais. "Nous avons les Anglais et nous avons conçu les uns pour les autres une estime et une amitié qui vont croissant tous les jours. Pourtant il y a souvent entre nous en raison de la personnalité très marquée d'ancienne date des Anglais comme un mur qui n'existe pas entre nous et les Américains."

Le soldat américain apprend, constate Polybe, avec une rapidité singulière qui surprend ses instructeurs; il a la volonté d'apprendre et une grande facilité à comprendre."

TENTATIVE DE SUICIDE

Ce matin, à 5 heures Benjamin Hopper, 75 ans, vétéran confédéré, qui depuis plusieurs années demeurait seul, dans une chambre de la maison, 539 rue Toulouse, fut pris de découragement, et tenta de se suicider en se tranchant la gorge avec un couteau.

Pendant que les médecins le pansaient, l'infortuné vieillard leur demandait de ne pas le sauver, parce qu'il voulait aller rejoindre son épouse, morte depuis 29 ans. M. Hopper est sans ressources, et perd graduellemand la vue. La pension alimentaire qu'il reçoit du gouvernement, est insuffisante pour le maintenir. On a l'espoir de le sauver.

EN FRANCE PARIS ET VERDUN

Le nom de Verdun est un drapeau et une devise de victoire.

Dans ces deux mots, ces noms immortels, peuvent se résumer les phases de notre grande guerre. Paris sauvé, c'est, après l'angoisse des derniers jours de la retraite, la victoire de la Marne et nul ne l'a traduit plus éloquemment que le Président du Conseil municipal aux funérailles du général Gallieni, (P. A. 16):

"La grande cité si bonne, si courageuse et si aimante ne sait aimer que là où elle admire. Ce n'est point seulement à cause du bienfait qu'elle se presse autour du cercueil, ni à cause du péril partagé, ni pour ce beau redressement moral qu'elle le dut à son gouverneur; dans une claire décision dont l'efficacité modifie l'histoire, l'instinct du peuple de Paris reconnait un chef d'oeuvre du génie français."

"La France ne défend pas seulement sa terre, ses foyers, les tombeaux des aieux, les souvenirs sacrés, les oeuvres idéales de l'art et de la foi, et tout ce que son génie répand de grâce, de justice et de beauté; elle défend autre chose encore: le respect des traités, l'indépendance de l'Europe et la liberté humaine. Oui, il s'agit de savoir si tout l'effort de la conscience pendant les siècles aboutira à son esclavage, et des millions d'hommes [illegible] de l'autre côté d'une frontière et condamnés à se battre pour leurs conquérants et leurs maîtres, contre leur patrie, contre leur famille et contre leurs frères; il s'agit de savoir si la matière asservira l'esprit et si le monde sera la proie sanglante de la violence."

"Si je rassemble mes souvenirs, je vois émerger, au-dessus de toutes les autres, une personnalité, et cette personnalité est une ville en ruines, une forteresse réduite en poudre: Verdun! car, pour moi, Verdun est devenu une personne. L'âme de la France s'est incarnée non dans le corps d'un des héros, mais dans la ville. Toutes les souffrances, le travail, la patience, l'élan, l'abnégation, la volonté, le courage irréductible et chevaleresque de ce peuple antique de guerriers qui est la France se trouve symbolisé dans Verdun. Mais c'est plus qu'un symbole, c'est la France elle-même." Verdun. Mais c'est plus qu'un au-delà des Océans comme une expression de la victoire du droit sur la force, inspirait à des Sommités de Londres ce mot rapporté par Mgr. Touchet: "Vous ne sauriez imaginer ce que la France doit à ses soldats, à quelle cime d'honneur ils l'ont portée et la maintiennent! Allez! ce qu'ils ont obtenu mérite le prix qu'ils y ont mis."

Or, c'est pour que ce sang versé, cette vaillance prodiguée ne soient pas sans effet que le nom de Verdun est un drapeau et une devise de victoire. M. Millerand le disait jadis dans sa conférence "L'Effort et le devoir français." Moins que jamais, à l'heure où les reîtres vaincus du Kronprinz bombardent les hôpitaux, seule réplique en leur pouvoir, on ne cessera de le répéter:

"Nous avons juré à la France d'aller jusqu'au bout... Nous ne consentirons pas à des pourparlers qui seraient une abdication et une trahison. Nous ne voulons de la paix que par la victoire... Nous voulons une victoire de libération."

Paris et la France répondent à toute suggestion prématurée, et donc dangereuse: Verdun: ce mot suffit.

EUGENE GRESELLE,
Secrétaire général du C. C. P. F.

DECES DE BOB. FITZSIMMONS

Chicago, 22 octobre.—Robert Fitzsimmons, ancien pugiliste champion de poids lourd, est mort aujourd'hui dans un hôpital, d'une pneumonie aiguë. Il a été malade 5 jours. Il laisse une épouse.

Plusieurs pugilistes ont envoyé des dépêches de condoléance à Mme Fitzsimmons.